



FranceAgriMer

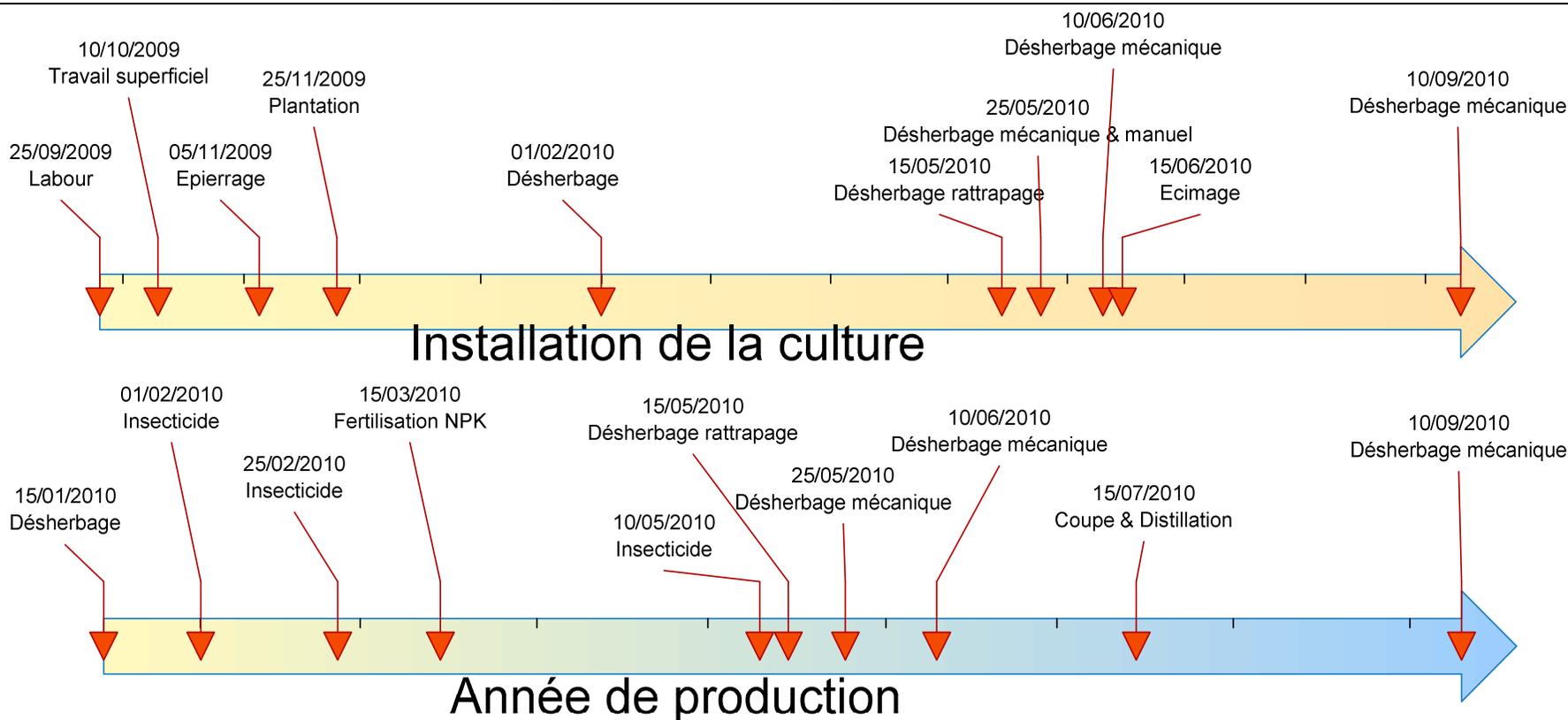
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

**PRESENTATION DU DISPOSITIF DE COLLECTE DE DONNEES
DE COUT DE PRODUCTIONS : LAVANDINS ET LAVANDES**

Principales caractéristiques des exploitations étudiées

Situation de référence	SAU totale	Part Lav / SAU	S lavandicole	Autres productions	S autres productions	Mode récolte	Caractéristiques chantier de récolte
Lavandin grosso Plateau Valensole	150	40%	60	COP	90	Vert Broyé	Coupe & distillation en coop, caissons/chassis
Lavandin grosso Plateau Albion	100	40%	40	COP, fourrages	60	Vert Broyé	Coupe & distillation en coop, polybennes
Lavande Clonale Plateau Albion	100	40%	40	COP, fourrages	60	Vert Broyé	Coupe & distillation en coop, polybennes
Lavande AOC Sault	150	60%	90	COP, fourrages	60	Préfanné	Distillation en coop, vase

Description d'itinéraires : Exemple Grosso à Valensole



1. Rappel & Méthodologie

Après 4 années d'analyse de résultats comptables d'un échantillon d'exploitations lavandicoles, l'ONIPPAM avait réorienté sa méthodologie d'appréhension des coûts de production par la mise en place d'une base de données spécifique¹ associée à un modèle de calcul.

Ces travaux réalisés en interne mais avec l'appui des techniciens du secteur, ont été basés sur les principes suivants :

- Considérant la diversité des situations, il a été défini des exploitations virtuelles mais qui sont néanmoins représentatives de situations réelles; pour chacun des éléments de cette typologie, un itinéraire technique est précisément décrit et chiffré ce qui permet d'établir un coût de production.
- Les variables d'entrées à savoir les moyens de production des itinéraires considérés sont enregistrées et mises à jour en fonction de leur variation, ce qui permet un suivi de l'évolution des coûts de production ; la base contient ainsi 5 années de données.
- Un outil (Cf. description en annexe) permettant la description, le stockage des données, les calculs et analyses divers a été conçu sous la forme d'une base de données relationnelle pilotée par un SGDB bureautique et récemment (fin 2010) transcrit² en « langage » compatible avec l'Internet et donc accessible en ligne à l'adresse www.kouprod.com. Cette accessibilité permet à tout utilisateur, technicien ou producteur, de décrire des itinéraires personnels. Pour l'instant, la base intègre essentiellement des moyens de productions utilisés dans les productions lavandicoles, mais son extension à d'autres productions et/ou d'autres situations est possible et souhaitée.

2. Résultats

Les résultats suivants analysent l'évolution sur une période de 5 années (2006-2010) des couts de production d'huiles essentielles de lavandes ou lavandins produites dans 4 exploitations dont les caractéristiques figurent dans le tableau ci-contre.

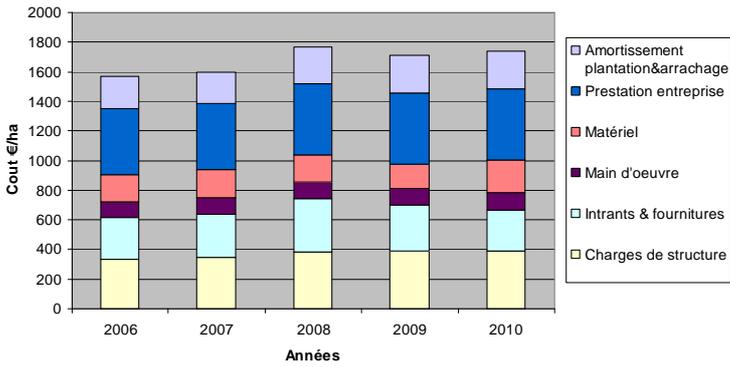
Les itinéraires et moyens associés ont été décrits pour chaque situation et dans la mesure où les productions sont pérennes, un itinéraire spécifique est également décrit pour l'année de plantation ainsi que pour la dernière année qui comprend la phase d'arrachage (Cf. exemple d'itinéraires ci-contre).

L'application calcule le cout de chaque tâche composant l'itinéraire en puisant dans la base de données les valeurs des moyens mis en œuvre, pondère le cout du matériel en fonction de son utilisation globale et amorti les cout de plantation et arrachage en fonction de la durée de la culture qui est également paramétrable.

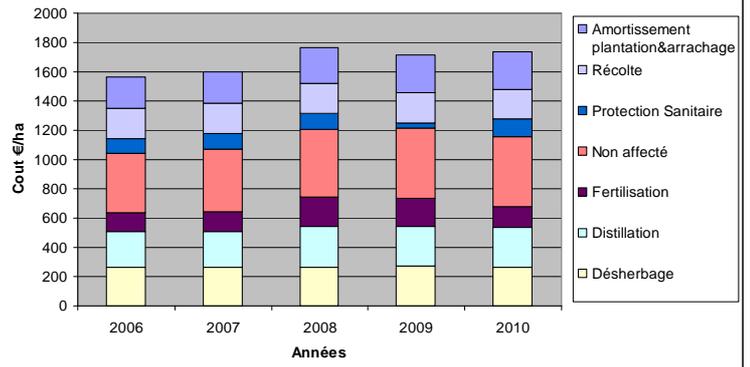
¹ Une première présentation de la base a été faite au Conseil de Direction de l'ONIPPAM du 2 juillet 2007.

² Avec un financement européen obtenu dans le cadre du programme FASST.

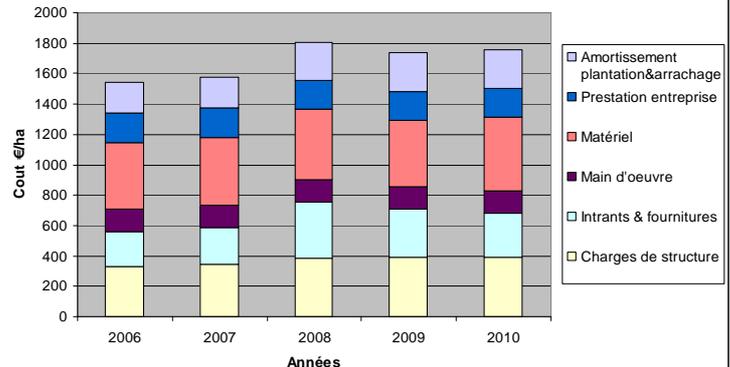
Grosso Valensole - Coûts par nature de charges



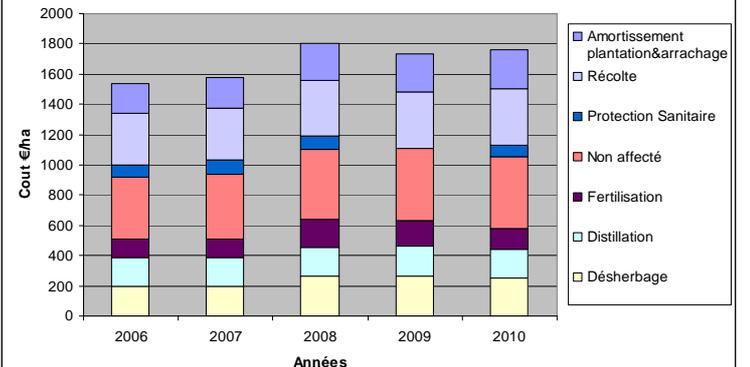
Grosso Valensole - Coûts par poste



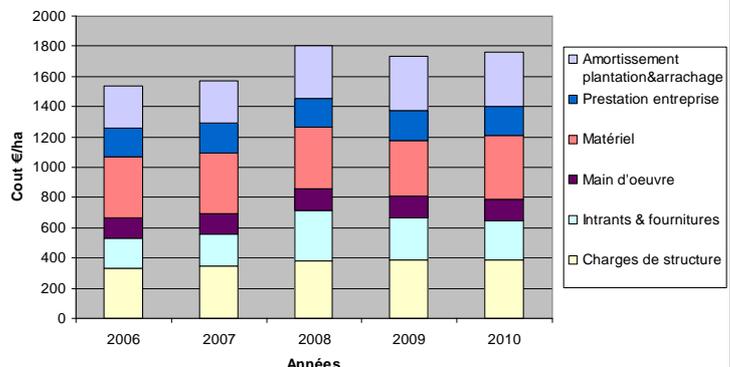
Grosso Albion - Coûts par nature de charges



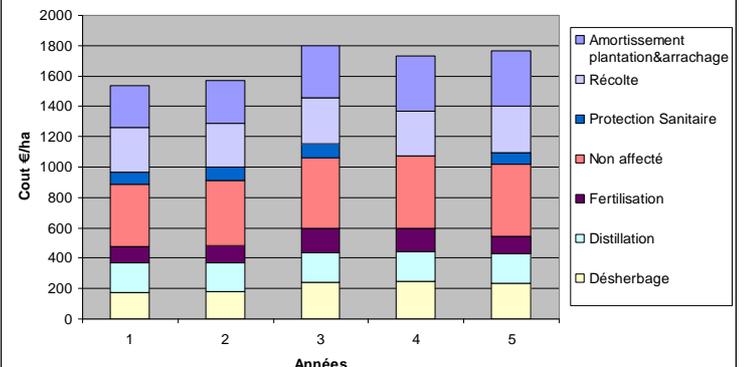
Grosso Albion - Coûts par poste



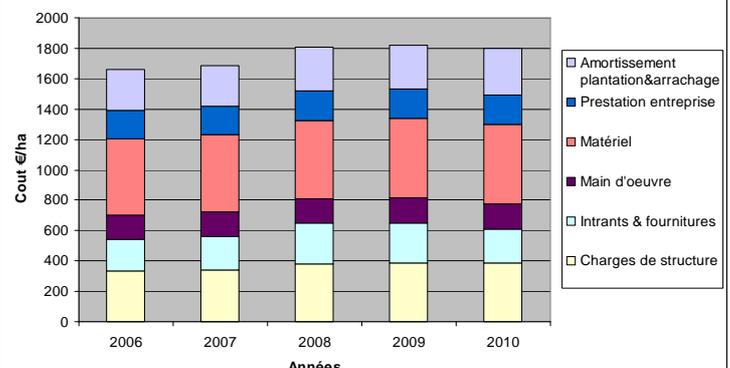
Maillette Albion - Coûts par nature de charges



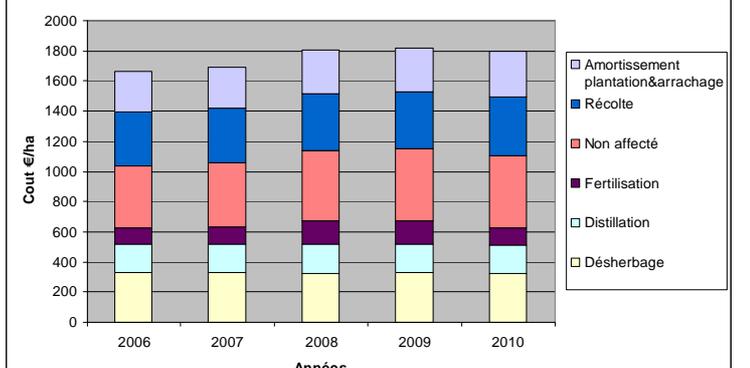
Maillette Albion - Coûts par poste



Lavande AOC - Coûts par nature de charges

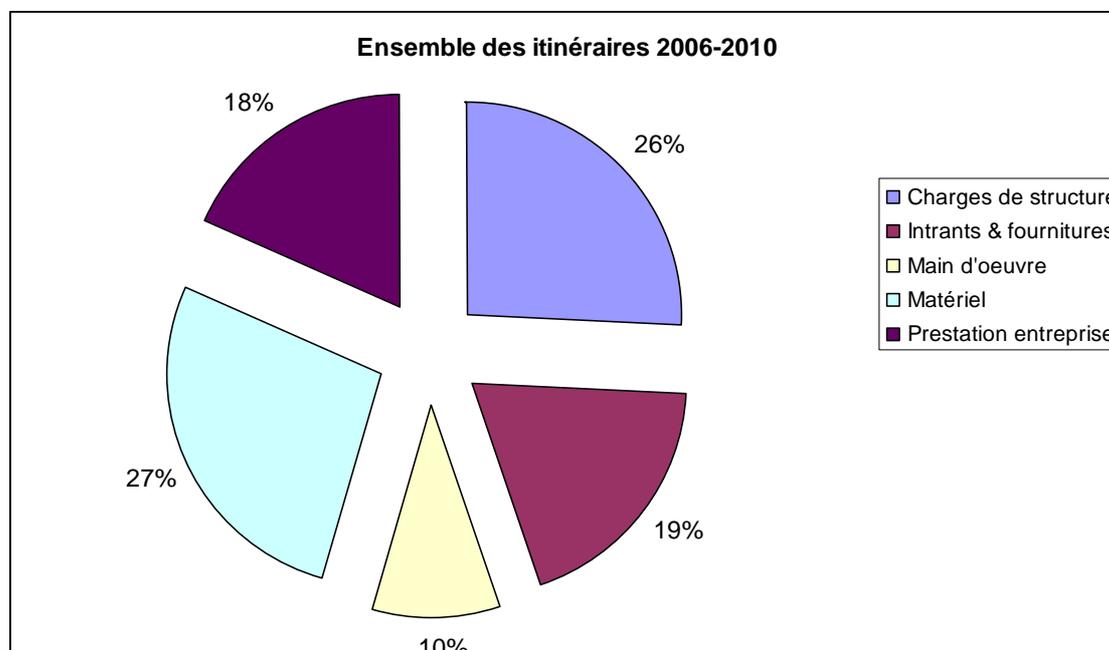


Lavande AOC - Coûts par poste



Les résultats³ présentés sur les graphiques ci-contre appellent les commentaires suivants :

- Il faut tout d'abord rappeler que c'est l'analyse des variations relatives qui est la plus pertinente et que les coûts présentés n'ont absolument pas vocation à établir une quelconque référence car ils résultent simplement de calculs établis sur un chiffrage assez théorique des moyens de production, souvent assez éloigné des conditions réelles.
- En premier lieu on peut constater malgré la différence des situations et des itinéraires, la relative étroitesse de la fourchette dans laquelle s'inscrivent les coûts de production ; la moyenne sur cinq ans est proche de 1 700 €/ha à +/- 3 % près. Si au premier abord ce constat est un peu surprenant, on peut remarquer qu'à condition d'atteindre les rendements moyens suffisants et hors périodes de crise, les produits bruts/ha varient dans des proportions également assez faibles (par exemple +/- 10 % en 2009), ce qui confirme une certaine logique du marché.
- Sur la période considérée, les variations entre années sont également relativement faibles hormis l'année 2008 où l'augmentation a été importante (entre 10 % et 15 % selon les itinéraires), en liaison bien entendu avec la hausse importante des carburants et intrants divers cette année là.
- La répartition des charges selon leur nature est assez homogène selon les itinéraires, avec une nette prépondérance de celles liées à la mécanisation (matériel et prestations) alors que celles liées aux intrants et surtout à la main d'oeuvre⁵ sont beaucoup plus faibles ; le graphique ci-dessous qui reprend ces données (hors amortissement de la plantation et arrachage) sur l'ensemble des itinéraires le précise :

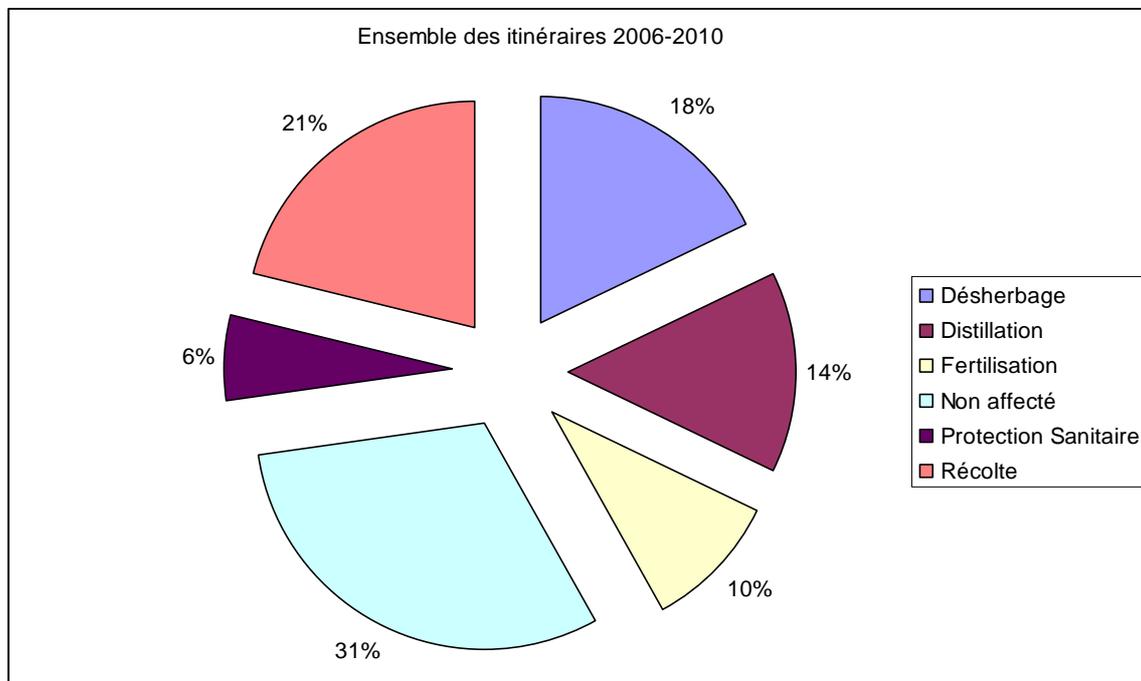


³ Les charges de structures issues du RICA ont simplement été reportées de 2009 en 2010 en raison de leur non disponibilité au moment de la mise à jour de la base.

⁴ Euros courants.

⁵ La méthodologie retenue valorise la main d'œuvre de l'exploitant.

- Par poste, on notera l'importance du chantier de récolte et distillation qui pèse plus du tiers du cout (hors amortissement plantation et arrachage) et également celle du poste « désherbage » (chimique & mécanique) ; peu traitées (parfois en raison de la carence de produits !) et relativement peu exigeantes, la fertilisation et la protection sanitaire pèsent beaucoup moins. Le graphique ci-dessous précise ces données sur l'ensemble des itinéraires :



Annexe 1 - Descriptif sommaire de la base de données

Le concept général de la base de données est basé sur la description d'itinéraires techniques particuliers attachés aux productions concernées qui regroupent un certain nombre de tâches élémentaires.

Pour cela sont recensés et quantifiés l'ensemble des moyens techniques, humains et matériels nécessaires ; le calcul de leur coût est permis par la mise à jour des variables élémentaires (coûts d'utilisation du matériel, des intrants, de la main d'œuvre, de l'énergie, etc...) susceptibles de fluctuer dans le temps. Outre les données à proprement parler, la base intègre les sources afin de faciliter les mises à jour.

La catégorisation des moyens par nature et fonction doit permettre des analyses diverses comme par exemple le poids des intrants dans les coûts de production, ou celui du désherbage...

Les données sont temporellement indexées en vue d'appréhender, campagne après campagne, leur évolution.

La description des itinéraires dans la base se réalise en deux phases :

1. Une première caractérisation des moyens propres à la typologie de l'exploitation (par exemple, les charges de traction sont différentes pour un même tracteur utilisé 600 ou 800 h/an).
2. La description de l'itinéraire à proprement parler, qualitativement et quantitativement, en rapport aux moyens définis à la phase précédente.